Agrischa Zernez

Du 27 au 28 avril 2019, visité le 28 avril 2019

Magnifiquement préparé – mais chargé: L'Agrischa a dû être critiqué, entre autres, à cause du manque de possibilités de retraite et de l'espace limité disponible. Le mouton à nez noir décoré n'a pas bien fait face à cette situation. Il a montré une augmentation massive de la fréquence respiratoire et il est resté raide sur le sol.

Conclusion

- Mentionnons parmi les aspects positifs le traitement majoritairement bon des animaux à l'exposition Agrischa. La plupart des propriétaires d'animaux sont restés en permanence près de leurs animaux. Certains moutons et chèvres se sont comportés calmement.
- Pourtant, l'exposition Agrischa n'était pas exemplaire en matière de bien-être animal. À l'exception des chèvres à l'extérieur de l'exposition, il n'y avait pas d'aménagement dans les enclos très souvent petits et surpeuplés. Il n'y avait aucune possibilité de retrait et de repos ni même de se protéger des regards. Or la loi l'exige, quelle que soit la durée de l'exposition.
- La plupart des enclos étaient visibles sur deux, trois, voire quatre côtés. De ce fait de nombreux animaux étaient à la merci des caresses du public. Cela s'est surtout fortement remarqué avec les chevaux et les alpagas. Les juments avec des poulains ne pouvaient absolument pas se mettre en retrait et se sont par conséquent montrées nerveuses et agitées. Les enclos étaient accessibles aux visiteurs sur deux ou trois côtés. Dans la plupart des cas, les autres côtés jouxtaient avec les enclos d'autres animaux. Les chevaux étaient donc confrontés à un stress permanent. Leurs oreilles couchées et des mouvements stéréotypés, par exemple le fait de tourner fréquemment en rond, l'indiquaient clairement. Les alpagas ont passé toute l'exposition au milieu de leurs enclos, les visiteurs pouvant les approcher de quatre côtés.
- La plupart des moutons, des chèvres et des vaches ont été obligés de cohabiter avec jusqu'à cinq voisins d'espèces différentes. De nombreux animaux n'ont pas pu se reposer pendant toute l'exposition. Les vaches allaitantes avec leurs veaux n'avaient aucune possibilité de retrait et de repos.
- La PSA a trouvé plusieurs animaux attachés, debout au milieu des autres animaux, entassés dans l'enclos. Un poney était attaché dans une allée, ce qui aurait également pu être dangereux pour les visiteurs.
- Les conditions de détention médiocres des poules et non conformes à la loi ont aussi fait mauvaise impression.

Demandes de la PSA

Les animaux exposés ont des besoins divers en fonction de leur espèce – lors des expositions, ils ont besoin comme à la maison de suffisamment d'espace, de protection des regards, de possibilité de retrait et de repos ainsi que d'une occupation et de contacts sociaux appropriés.

Les surfaces minimales prescrites par la loi doivent s'appliquer à toutes les foires, quelle qu'en soit la durée. À l'exposition Agrischa, il s'est avéré par ailleurs que les différences par rapport aux dimensions minimales prescrites par la loi ne pouvaient plus être qualifiées de «négligeables».

Les veaux nouveau-nés et leurs mères n'ont rien à faire dans une exposition animalière. Ils ont besoin de repos et de calme ainsi que de leur environnement habituel dans l'étable de la ferme. La Protection Suisse des Animaux PSA demande à l'exposition Agrischa, mais également à l'office vétérinaire cantonal, de garantir le bien-être des animaux lors de la prochaine exposition et de faire respecter l'ordonnance sur la protection des animaux. La PSA n'est pas opposée aux expositions d'animaux tant qu'elles sont respectueuses des animaux et conformes à la loi. Les expositions sont aussi là pour montrer aux visiteurs quels sont les besoins des animaux et comment y répondre le mieux possible.